

—Soit, dit le chevalier en élevant la voix de manière à être entendu de la personne de l'orangerie ; mais qu'elle songe aux paroles que j'ai prononcées et qu'elle médite mes jugements sur vous.

Puis il fit signe à Albert de le suivre, et tous les deux se retirèrent à une extrémité du jardin, de manière à ne pas gêner la retraite de la dame mystérieuse. A peine eurent-ils disparu derrière une touffe de feuillage que la porte de la serre s'ouvrit précipitamment et l'inconnue, toujours enveloppée dans sa mantille, courut avec la rapidité d'une gazelle dans la direction du château. M. de Clermont et Albert, sans la voir, entendirent seulement un léger bruissement dans le feuillage semblable à celui qu'eût produit une bouffée de brise. Après un moment d'attente, le chevalier reprit d'un ton dégagé, comme s'il ne venait pas de se passer entre lui et le jeune homme une scène violente :

—Je crois maintenant que notre belle aventure a regagné sa chambre ; et nous pouvons causer entre nous...

—Silence ! dit Albert avec un signe d'inquiétude ; il m'a semblé... Est-ce qu'on aurait entendu ?

—Cela est bien possible ; vous avez assez crié pour cela, monsieur le diplomate en barbe. Voyons de quoi il s'agit.

Au même instant, ils distinguèrent en effet plusieurs voix qui se faisaient entendre tout près du château. Cependant, une seule fenêtre avait encore de la lumière, et, dans l'encadrement brillant qu'elle formait, le chevalier reconnut la forme vague d'un homme qui, debout et immobile, semblait chercher à voir ce qui se passait.

—J'ai peur que notre sottise altercation n'ait donné l'alerte au château, dit rapidement le chevalier, et il serait fâcheux que la figure que vous voyez là-bas à la fenêtre de cette tourelle pût se douter de ce qui s'est passé... Mais j'oublie, continua-t-il en entraînant Albert, que votre présence extraordinaire ici dans un pareil moment pourrait être un scandale de plus, et, comme vous ne pouvez décemment prendre le chemin par lequel vous êtes venu, je vais vous ouvrir la petite porte du parc, dont j'ai la clé sur moi.

Ils s'avançaient rapidement tous les deux dans la direction indiquée, quand tout à coup, au détour d'une allée, il se trouvèrent face à face avec un homme qui semblait chercher quels étaient les mystérieux promeneurs.

—Qui va là ? demanda-t-il brusquement en s'arrêtant.

—Silence ! dit tout bas le chevalier.

Il venait de reconnaître Antoine, le valet de chambre du comte.

—C'est moi, monsieur Antoine, dit-il tranquillement ; ne pouvant dormir, je suis venu prendre le frais avec monsieur, que voici...

Le domestique les regarda fixement l'un et l'autre ; Albert se retourna un peu pour n'être pas reconnu. L'examen d'Antoine fut court, il salua profondément et s'éloigna en murmurant :

—Excusez-moi, monsieur le chevalier.

Ils continuèrent leur route et M. de Clermont reprit en hochant la tête d'un air pensif :

—Je n'aime pas tout ceci... pourvu que ce vieux fou ne vous ait pas reconnu et que la demoiselle ait pu rentrer au château sans être aperçue... imprudent !

Bientôt ils arrivèrent à la petite porte, que le chevalier ouvrit avec précaution. Mais avant de disparaître dans le parc, dont il connaissait toutes les issues, Albert, qui avait à peine prononcé deux paroles depuis qu'ils avaient quitté la serre, chercha dans l'ombre la main du chevalier et lui dit d'un ton bas et pénétré :

—Deux mots, encore, monsieur.

—C'est précisément ce que j'allais vous dire.

—Quelle que soit votre opinion à mon égard, je la supporterai monsieur ; mais je ne voudrais pas que vous tiriez des événements dont vous venez d'être le témoin de conclusions contraires à l'honneur de la femme que vous avez si cruellement torturée... C'est donc un devoir pour moi, monsieur, de vous déclarer qu'elle est aussi pure...

—Les protestations obligées ! dit le chevalier d'un ton gouaenard, c'est d'un galant homme ! Je croirai, monsieur, tout ce que vous voudrez à ce sujet.

—Monsieur, ce n'est pas seulement le devoir d'un galant homme que je remplis en ce moment ; je rends hommage à la vérité, je vous le jure.

—Si vous dites vrai, tant mieux répondit Clermont avec un accent plein de mélancolie.

Puis reprenant tout-à-coup son ton léger :

—Maintenant, monsieur, il nous reste une petite affaire à régler. Nous avons échangé tout-à-l'heure quelques épithètes peu parlementaires, si vous vous en souvenez... et quand deux hommes du monde se supposent réciproquement certains sentiments de dignité... vous comprenez ?

—A mon tour, monsieur le chevalier, c'est absolument ce que j'allais vous dire. Mais il faudrait trouver un prétexte qui éloignât tout soupçon de la vérité...

—Je me charge de vous le fournir... d'une manière honorée.